



Allocution de

Crystel Graf
Vice-présidente
du Conseil d'État
Cheffe
du Département
de la formation,
des finances
et de la digitalisation

à l'occasion du

DIES ACADEMICUS

Samedi 2 novembre 2024

Neuchâtel

(Salutations)

Le Dies est un moment fort et emblématique pour notre université. Une tradition rigoureusement ancrée qui offre à l'institution une tribune précieuse, une occasion de mettre en avant son identité et ses valeurs. Et il est l'occasion de célébrer des personnalités par la remise de doctorats honoris causa.

Mais cette année, le Dies prend une dimension particulière car il est le dernier de notre recteur.

Et même si son mandat n'est pas encore terminé, qu'il y a encore du travail pour les mois qui restent, je ne saurais faire ce discours sans profiter de cette assemblée pour honorer cette personnalité.

Monsieur le recteur, vous avez marqué le Dies de vos discours à travers les années :

- Vous nous avez fait faire un saut de 2000 ans dans l'avenir pour nous présenter l'année 2017 sous l'œil d'un archéologue en l'an 4017.
- Vous nous avez présenté Alice, qui est née en 2018 pour nous décrire son parcours et son avenir.
- Vous nous avez raconté vos rêves en 2021.
- Vous nous avez conté l'histoire d'un vieux stylo de l'Université ramassé en vous baladant sur l'avenue en 2022.
- Vous avez décortiqué le formulaire de demande pour figurer au patrimoine cantonal en 2023.
- Et aujourd'hui, vous nous avez souhaité joyeux anniversaire.

Et au-delà de ces discours, c'est l'ensemble de votre engagement qui a marqué l'Université.

Votre mandat a été bien plus qu'une simple direction administrative. Et le thème du jour n'est assurément pas un hasard : *questionner, observer, comprendre*. En effet, durant ces neuf années, vous avez incarné cette démarche.

Sous votre impulsion, l'Université a franchi des étapes essentielles dans son développement et sa modernisation, tout en restant fidèle aux valeurs fondamentales qui ont toujours été les siennes.

Vous avez su guider l'Université de Neuchâtel avec une vision claire, portée par un engagement sans faille pour l'excellence académique, l'inclusivité et la diversité.

Dès votre entrée en fonction, vous avez fait face à une accumulation de situations extraordinaires, des défis inédits, que vous avez relevés avec un sens aigu de l'écoute et du respect des institutions.

Sous votre conduite, Monsieur le recteur, l'Université a élaboré deux plans d'intentions, négocié deux mandats d'objectifs, assaini sa situation financière en matière de prévoyance.

Vous avez également mené des réformes internes, toujours avec une rigueur admirable et un souci constant de simplification. Vous avez notamment guidé la réorganisation des services administratifs, passant d'une vingtaine de structures à seulement huit, optimisant ainsi le fonctionnement au profit des missions académiques.

Vous avez également traversé avec succès les crises qui se sont succédé ; en 2018, lorsque l'Université a servi de variable budgétaire au parlement cantonal ou en 2022 lorsqu'elle a fait face à une attaque informatique d'envergure.

Et les années Covid bien sûr : l'Université, sous l'impulsion du rectorat, a traversé cette période de manière vraiment exemplaire – en trouvant des réponses créatives, pragmatiques et efficaces pour garantir la continuité des activités académiques. Elle a donné ainsi la preuve que l'autonomie qui est la sienne peut être pertinente – ainsi que vous le souligniez, *« Pour y arriver, elle a pu bénéficier du régime libéral qui règle ses relations avec ses autorités de tutelle : dialogue – confiance – autonomie – responsabilité. »* (Dies 2021)

Et au-delà des crises, plus réjouissant enfin, et peut-être surtout ! l'Université a obtenu en 2021, une accréditation institutionnelle sans conditions, pour sept ans, au terme d'un exercice lors duquel, disons-le franchement, les exigences très formelles en matière de contrôle ont flirté avec les limites du raisonnable... Il faut espérer, sans oser y croire, qu'il n'en ira pas de même la prochaine fois, car je partage, Monsieur le recteur, entièrement vos propos lors du Dies 2017 :

« Il existe (...) le risque que notre société du principe de précaution, ce qui est une attitude raisonnable au premier abord, glisse vers une société de l'immobilisme, ce qui est une attitude mortifère. »

Mais qu'est-ce qui vous a animé durant ces années ? Quel a été votre moteur ?

Et bien, on peut le dire, il ne devait pas être financier... Si cela avait été le cas, vous auriez suivi une trajectoire bien différente après votre diplôme en informatique à Fribourg en 1990 et votre doctorat à Munich en 1994, vous ne seriez pas devenu professeur à l'Université de Neuchâtel en 1997 et vous seriez resté aux États-Unis, où vous avez travaillé entre 1995 et 1997, en « post-doc » puis comme chercheur dans les prestigieuses universités du Maryland et à la Johns Hopkins Hospital and University.

Ce moteur n'est pas non plus un attachement à la région de votre enfance puisque vous êtes né et avez grandi en Haut-Valais, où vous aviez manifestement envisagé un temps mener une carrière d'enseignant, si j'en crois le diplôme de l'École normale de Sion que vous avez obtenu en 1984.

Votre engagement n'a pas non plus été la visée d'ascension personnelle ni les jeux de pouvoir. Car il y a chez vous, Monsieur le recteur, quelque chose de rare : une réelle humilité, une modestie hors du commun, qui se met au service des autres – vous vous voyez comme le recteur, c'est vous qui l'avez dit, d'« une Université dont vous êtes fier d'être un parmi 5000 membres. » (Dies 2021).

Ainsi, je crois pouvoir dire que votre ambition, votre moteur, a toujours été d'assurer sur la durée la viabilité de l'institution qui vous a été confiée, en anticipant les défis futurs plutôt qu'en les laissant à

ceux qui vous succéderont. Vous avez fait très exactement ce que vous promettiez lorsque vous avez fait acte de candidature, vous écriviez alors :

« Je m'engagerais d'emblée sur la durée, c'est-à-dire en inscrivant mon action sur deux mandats. Cette perspective de long terme me semble indispensable pour réaliser des réformes en profondeur et assurer la stabilité de l'institution. »

Ce que vous confirmiez en 2016, lors de votre premier Dies comme recteur :

« (...) à l'Université de Neuchâtel, nous avons la passion de nous frotter à la réalité des choses, de l'analyser, de la comprendre, et de proposer des solutions pour la transformer dans le sens du meilleur. »

Le thème du jour incarne cette vision. Les principes – questionner, observer et comprendre – nous rappellent que l'université est avant tout un lieu de réflexion et d'action, une institution qui nourrit non seulement l'esprit, mais aussi l'âme de ceux qui y évoluent.

Il rappelle que l'enseignement ne se limite pas aux connaissances, mais doit avant tout éveiller un esprit d'analyse et de curiosité sans préjugés, développer une pensée ouverte, libre de toute simplification excessive.

Vous le mentionniez ainsi lors du Dies 2017 :

« ...il faut se méfier de la pensée prêt-à-porter en 140 signes et des affirmations sur le mode « yaka » : Y a qu'à former nos jeunes dans des métiers utiles à l'économie... Y a qu'à instaurer un numerus clausus dans les disciplines suspectes de n'apporter que des savoirs inutiles... Y a qu'à enseigner le code à l'école... ».

Après les années Covid, qui ont vu fleurir des complotismes plus contagieux que le virus lui-même, à l'heure où la société se polarise, où l'information se résume en slogan réducteur que l'on swipe, que les commentaires à l'emporte-pièce fleurissent, il est bon, il est nécessaire de revenir aux « fondamentaux »... *Questionner-observer-comprendre.*

C'est dire la valeur de la réflexion, de la nuance, contre les solutions toutes faites, carrées et réductrices, de penser sans préjugés, l'esprit *réellement* grand ouvert.

Monsieur le recteur, cher Kilian,

Vous avez su incarner ces valeurs avec constance. Et en quittant vos fonctions, vous laisserez derrière vous une institution plus forte, plus ouverte et plus connectée, prête à relever les défis futurs avec détermination et à porter ces valeurs encore plus loin encore.

Vos années de rectorat resteront dans la mémoire collective de cette institution, tout comme votre profonde humanité et votre esprit de service. Vous avez conduit l'UniNE avec humilité et fermeté, vous lui avez permis de ressortir indemne d'une accumulation de tempêtes et de défis uniques dans notre histoire récente.

Au nom du Conseil d'État, je vous remercie très sincèrement pour l'engagement qui aura été le vôtre durant 9 années.

Et avant de poursuivre et de conclure, je crois que l'on peut applaudir chaleureusement encore une fois le recteur.



Vous laisserez également à votre successeur-e une institution doté d'un nouvel outil, quelque chose de beaucoup plus terre-à-terre, un bâtiment.

Un projet pour lequel vous vous être beaucoup investi, dont nous parlons depuis bientôt 10 ans, et que j'ai déjà évoqué plusieurs fois devant vous : UNIVERS - le nouveau bâtiment que le Canton va construire pour l'Université.

Les architectes nous promettent que tout sera terminé pour la rentrée académique 2029.

Le Grand Conseil devrait être nanti de la demande de crédit au premier trimestre 2025 – le rapport est à bout touchant..

Vous devriez donc pouvoir, Monsieur le recteur, encore avant la fin de votre mandat, assister au vote, positif on l'espère, du Grand Conseil.

Restera sa réalisation et assurément de nouveaux défis, mais ça c'est une autre histoire que vous laisserez sur de bons rails à votre successeur-e...

Mesdames, Messieurs,

D'ici là, faites vivre ces principes autour de vous : questionnez avec discernement, observez attentivement, et cherchez à comprendre pleinement, libre de toute simplification hâtive.

Je vous souhaite plein succès pour cette journée et vous remercie de votre attention.